

nouvelles richesses

pavillon français de la 15ème Biennale de Venise

CADRE Commissariat, scénographie, publication, PNG avec le Collectif AJAP14 et Obras
COMMANDITAIRE Institut Français, pour le compte des Ministères de la Culture, des Affaires étrangères
DATE 2016

Sur le Front du familier,

dans la France ordinaire,
s'opèrent les projets qui transforment un bien commun en devenir :
le territoire.

Face à l'adversité que représente la banalité, un engagement hérité
largement partagé fait émerger quotidiennement, modestement,
du remarquable dans le familier.

Dans des conditions d'austérité durablement installées, cette ambition
trans-générationnelle et interdisciplinaire produit

de nouvelles richesses.

Notre proposition
souhaite révéler, recenser

les exemples de ce combat trop souvent silencieux, cette
banalité augmentée partout, à travers d'autres que nous.

Utilisant physiquement le Pavillon existant, nous mettrons la lumière
sur trois conditions de leur production :

le récit, le savoir-faire, le terreau.

Collectif du collectif,

Architectes, urbanistes, éditeurs, photographes, vidéastes,
chercheurs, enseignants et étudiants,

Nous proposons de dépasser l'évènement que représente
l'exposition par un projet éditorial et par un projet pédagogique,
ouvert à l'ensemble du territoire et à l'international.

Résolument optimiste, notre ambition est de révéler que
l'architecture, partout est possible.

Le collectif AJAP14 et Frédéric Bonnet (Obras) ont été désignés
lauréats suite à un appel d'offres pour assurer le commissariat du
pavillon français de la 15ème biennale internationale d'architecture
de Venise qui se tient du 27 mai au 27 novembre 2016.

Un appel national à contributions lancé auprès des architectes,
ENSA, Maisons de l'Architecture, CAUE et le corps des Architectes
Conseils de l'Etat, nous a donné à voir le bouillonnement et un
terreau fertile sur l'ensemble du territoire. La scénographie mise
en place s'en fait l'écho.



photographies de l'inauguration du pavillon, Obras & Collectif AJAP14, 2016

NOUVELLES RICHESSES

Projets présentés :

Éric Lapiere Experience, LDLV Ateliers Pierre Lafon, Chiche & Dussol, Gens association libérale d'architecture, Agence Patrice Mottini Architecte, Hélène Reinhart Architecte, Pierre Bernard, Architectures Raphaël Gabrion, Ronan Prineau, Atelier d'Architecture RAMDAM, Bois- Basalte, Atelier d'Architecture Autogérée, Fabriques AP, BMC2, Bourbouze & Graindorge, Atelier du Rouget Simon Teyssou & Associés, Beaudouin & Engel Architectes, Jean & Aline Harari, HAHA Atelier d'Architecture, Niclas Dünnebacke, Herard & Da Costa, Jean-Christophe Quinton.

Contributions :

ENSA Nancy, ENSA Bretagne, ENSA Val-de-Seine, ENSA Clermont-Ferrand, ENSA Grenoble, ENSA Lyon, ENSA Lille, ENSA Marne-la-Vallée, ENSA Marseille, ENSA Nantes, ENSA Paris Belleville, ENSA Toulouse, ENSA Saint-Étienne, ENSA Versailles, Architectes Conseils de l'État (Tarn, Corse du sud, Pas-de-Calais, Deux - sèvres, Moselle, Indre, Ain, Morbihan), Maisons d'Architecture (Basse-Normandie, Centre, Lorraine, haut-Rhin, Doubs), CAUE (57 & 61), AMACO, ARDEPA, B2H, CAB, ICI !, Mabire et Reich architectes, OS Architectes, Obika, Atelier d'Architecture Yvan Pluskwa, Bernard Quirot, Territoires, Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours, Véronique Joffre, Damien Antoni, Faro, DeA Architectes, Daubas - Belefant, Atelier Martel, AURA, MOA Architecture, Log Architectes, Gilles Perraudin, PPA architectes, COBE, Régis Roudil, DE-SO, FACES, TICA, Paul & Seguin, Bachard de Tourdonnet, DDA + Fassio- Viaud, Bétyllon, Dorval Bory, Amiot Lombard, ARBA, Bodenez le Gal la Salle, BRUT, Lanoire et Courrian, Détroit, Marcion Thuillier, Pascale de Redon, Alexandre Favé, BLOCK, Guillaume Ramilien, Fabre de Marien, COMAC, OCEO architectes, Atelier Ferret Architectures, Hart et Bertelot, Heintz - Kher et associés, DLW, La Terre Ferme, Guyard et Bregman, Tectoniques et Adelfo Scaranello, Laure Planchais, Comte Vollenweider Architectes, Leibar et Seigneurin, Cécile Gaudoin, Réseau PhilAU, Avenir Radieux

Commissariat et Scénographie :

OBRAS, Frédéric Bonnet & Marc Bigarnet Collectif AJAPI4 représenté par : Atelier png - Antoine Petit, Nicolas Debicki, Grichka Martinetti | Boidot & Robin Architectes - Julien Boidot, Émilien Robin | Boris Bouchet Architectes - Boris Bouchet | Claas Architectes - Boris Nauleau | NeM Architectes - Lucie Niney, Thibault Marca | R Architecture - Alice Wijnen, Guillaume Relier | Studio 1984 - Jean Rehault, Jordi Pimas, I Marina Ramirez, Romain Giel | Studiolada - Benoît Sindt, Christophe Aubertin

Ont collaboré au sein des différentes agences :

Raphaël Zéphir (OBRAS) | Adélie Thollot (OBRAS) | Rozenn Balay (Boidot & Robin) | Martin Fessard (Boidot & Robin) | Catherine Nachbar (Boris Bouchet)

Photographies :

France Territoire(s) Liquide représenté par : Delphine Charon, Sabrina Ponti, Guillaume Amat, Aglaé Bory, Fred Delangle, Patrick Messina et Olivier Nord

Vidéo-reportages :

MYOP représenté par : Chloé Zanni, Julien Daniel, Pierre Hybre, Stéphane Lagoutte, Ulrich Lebeuf et Julien Pebrel.

Montage vidéo :

Yves Kuperberg & Claudio Cavallari

Maquettes :

Kuno Mayr

Régie du Pavillon français

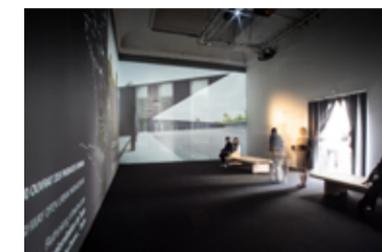
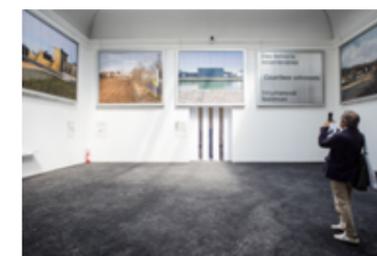
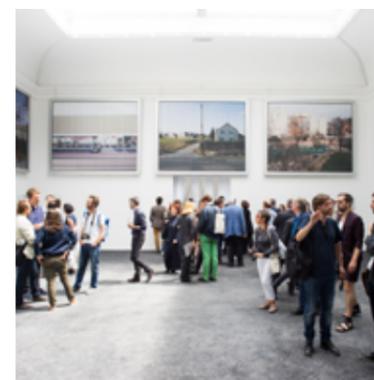
Philippe Zimmerman

Réalisation

GT Construzioni
CSM Impianti, Decor Grafica, AlidoColor, Sponsor Group
Mission Vidéo, SACBA, Graphic Report

mécénat

la Caisse des Dépôts et consignation, IGN, SACBA



MANIFESTE

Il fut un temps où l'Architecture, c'était naturellement l'architecture pour tous, en lien avec l'économie et les évolutions sociales. Dans un certain sens, Jean-Louis Cohen a témoigné lors de la dernière Biennale de cette énergie politique, de la mobilisation de l'industrie, de la créativité nécessaire pour étendre le plus largement possible les effets de l'architecture. Nous avons été baignés de ce positivisme. Le travail de Gropius et de Taut – des dizaines de milliers de logements, pour tous, à une qualité optimale –, les engagements humanistes d'Alvar Aalto, l'inventivité généreuse de Prouvé, l'extraordinaire bouillonnement sur le logement, encore dominant il y a vingt ans, est notre héritage.

Il faut dire qu'il naquit dans un siècle traversé par deux guerres, qui nous laissa, à deux reprises, exsangues et dévastés, où il fallut reconstruire, puis croître, à toute vitesse. Souvenons-nous que la maison Domino de Le Corbusier est une réponse aux désastres des premiers mois de la « Grande Guerre » autour de la frontière belge. Nous étions il y a près d'un siècle dans l'état que les réfugiés d'aujourd'hui ont quitté. Assoupis désormais dans le confort déclinant qui est le nôtre, il faut qu'Aravena nous secoue et restaure comme une évidence la nécessité de cet engagement passé.

Il faut dire qu'il parle depuis un autre pays, un autre monde, le Chili, un pays immensément prospère de ses ressources, mais où les inégalités entre très riches et très pauvres sont un point de départ, un état des choses, et non pas, comme en Europe, le début d'une longue dégringolade, que chaque jour de la « crise économique » actuelle confirme : oui, les écarts se creusent, la classe moyenne se fragilise, certains territoires décrochent. Nous reconnaissons nos engagements dans les propos d'Aravena. Avec une certaine distance : qu'est-ce que la France, dans son pavillon de la Biennale, peut apporter de singulier au débat qu'il appelle de ses vœux ?

Par ces nouvelles du front, en France, nous voulons montrer comment la condition économique qui s'installe durablement – inégalités croissantes, financiarisation, concurrence métropolitaine mondialisée – suscite des organisations nouvelles qui déplacent le sens de la richesse. C'est une approche résolument positive. Nous ne croyons pas au vertige de la concurrence des territoires, nous croyons au contraire qu'il y a partout d'immenses ressources, des complémentarités, des valeurs latentes à mobiliser, révéler, fertiliser.

C'est un des rôles de l'architecture d'aujourd'hui. Les politiques publiques s'étiolent, l'urbanisme contemporain assemble des produits immobiliers dont le relookage façadier peine à masquer la standardisation étriquée et, çà et là, quelques centaines de millions de dollars donnent à deux ou trois grands couturiers de dispendieuses illusions. Nous voulons témoigner de tout le reste, moins visible, émergeant pourtant de partout, sur tous les territoires, et qui révèle des richesses insoupçonnées.

1 TERRITOIRES

Territoire familial

2 RÉCITS

Champs publics
atelier d'architecture autogéré

Architecture after all
Bois Basalte

Agro(re)conquêtes
Fabriques AP

Banale modernité
BMC2

Subliminales maisonnées
Bourbouze Graindorge

L'infrastructure revisitée
Atelier du Rouget - Simon Teyssou

3 SAVOIR-FAIRE

L'architecte et le boulanger
Hérard & Da Costa

Architecture des villes, architecture des champs
Jean-Christophe Quinton

Petite leçon d'économie appliquée
HAHA

L'invention mesurée
Beaudouin & Engel

Architecture domestique
Jean & Aline Harari

Un monde meurtri, quel accueil
Niclas Dünnebacke

4 OUVERTURE(S)

Exercice collectif

Ce qui nous lie

5 TERREAU



MANIFESTO

There was a time when architecture was naturally understood for all, determined by economic and social developments. In a certain sense, Jean-Louis Cohen has testified at the last Biennale of this political energy, of the mobilisation of industry, of the creativity necessary to extend as far as possible the effects of architecture. We were bled by this positivism. The work of Gropius and Taut – tens of thousands of housing units, for all, with a quality optimal –, the humanist commitments of Alvar Aalto, the inventiveness of Prouvé, the extraordinary effervescence on housing, still dominant twenty years ago, is our heritage.

MANIFESTE

Il fut un temps où l'architecture, c'était naturellement l'architecture pour tous, en lien avec l'économie et les évolutions sociales. Dans un certain sens, Jean-Louis Cohen a témoigné lors de la dernière Biennale de cette énergie politique, de la mobilisation de l'industrie, de la créativité nécessaire pour étendre le plus largement possible les effets de l'architecture. Nous avons été baignés de ce positivisme. Le travail de Gropius et de Taut – des dizaines de milliers de logements, pour tous, à une qualité optimale –, les engagements humanistes d'Alvar Aalto, l'inventivité généreuse de Prouvé, l'extraordinaire bouillonnement sur le logement, encore dominant il y a vingt ans, est notre héritage.

